

SND présente
UNE PRODUCTION LES FILMS 74 FILMS - SND

DE L'AVENTURE, DU RIRE ET DES POILS !



JEFF PANACLOC

JEFF

JEAN-MARC

PANACLOC

À LA POURSUITE DE JEAN-MARC

UN FILM DE

PIERRE-FRANÇOIS MARTIN-LAVAL

AVEC CLAUDE PERRON, VINCENT DENIARD, PATRICK LIGARDES, TIPHAINÉ DAVIOT, SARAH FITRI, MALIK FRIKHAH & NICOLAS MARIÉ

SCÉNARIO DAIVE COHEN AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE PIERRE-FRANÇOIS MARTIN-LAVAL D'APRÈS LES PERSONNAGES CRÉÉS PAR JEFF PANACLOC

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE VINCENT RICHARD MONTAGE REYNALD BERTRANDO DÉCORIS FRANCK SCHWARZ COSTUMES MIMI LEMPICKA 1^{er} ASSISTANT RÉALISATEUR MATHIAS HONORÉ DIRECTEUR DE PRODUCTION LAURENT SIVOT MUSIQUE ORIGINALE PASCAL LEBAGNE SON ALAIN FEAT FRANÇOIS JOSEPH HORS SUPERVISEUR MUSICAL ÉLISE LUGUERN

DIRECTRICE DE LA PRODUCTION SIDONIE WASERMAN CHEFF MARIAGE MATHIS SANDRINE BAZIRE MONTAGE PUPPET JÉRÔME CLAUSIS 2^{ème} ASSISTANT RÉALISATEUR DAIVE COHEN RÉALISÉ PAR PIERRE-FRANÇOIS MARTIN-LAVAL PRODUIT PAR DANIEL TORQUJMAN ET THIERRY DESMICHÈLLE COPRODUIT PAR RÉMI JIMÉNEZ ET SÉBASTIEN CLUPONT UNE PRODUCTION 74 FILMS SND M6 FILMS AVEC LE SOUTIEN DE CANAL+ ET AVEC LA PARTICIPATION DE CINE+ M6 W9

D'APRÈS UNE INCROYABLE HISTOIRE VRAIE

74
FILMS

M6

CANAL+

© 2023 74 FILMS - SND - M6 FILMS

CINE+

K1

W9

SND
PRODUCTION

SND et 74 FILMS

présentent

JEFF
PANACLOC
À LA POURSUITE DE JEAN-MARC

Un film de Pierre-François MARTIN-LAVAL
Écrit par Daive COHEN

D'après les personnages créés par Jeff PANACLOC

Durée : 1h25

Sortie le 20 décembre 2023

DISTRIBUTION

SND GROUPE M6

Lucie de CHEVIGNY

lucie.de-chevigny@snd-films.fr

RELATIONS PRESSE

MB AGENCY

Melody Benistant

melody@mbagency.fr

06 66 26 62 62



SYNOPSIS

Jeff Panacloc et Jean-Marc, le duo qui a conquis des millions de spectateurs, débarque pour la première fois au cinéma !

Jeff, homme calme et un peu candide, croise la route de Jean-Marc, un singe en peluche tout juste échappé d'une base militaire. Particularité : cette peluche... est vivante. Jean-Marc, sans gêne et sans filtre, embarque alors Jeff dans une aventure déjantée. Entre course-poursuite, rires et situations loufoques, rien ne va se passer comme prévu !

ENTRETIEN AVEC PIERRE-FRANÇOIS MARTIN-LAVAL

Comment êtes-vous arrivé sur le projet ?

Alors que nous étions en plein confinement, Daniel Tordjman, le producteur, m'a envoyé le scénario du film pour que je le lise. J'espérais ne pas l'aimer car je m'étais déjà engagé sur un autre film. Et puis manque de pot, je l'ai adoré ! (Rires). D'habitude, je fais toujours partie de l'écriture des projets. Je m'enflamme et il m'est d'ailleurs arrivé de me tromper, de penser, à tort, que ce que je faisais aller intéresser tout le monde. Avec « Jeff Panacloc : A la poursuite de Jean-Marc », je me suis immédiatement dit que c'était le genre de film que j'avais envie d'aller voir. Le scénario me rappelle les histoires de Gérard Oury et de Francis Veber, avec ces duos qui ne peuvent pas s'encadrer. Bref tout ce que je n'avais jamais réussi à écrire et que, bien sûr, j'avais envie de réaliser ! Et puis, ce n'est pas du tout com-

mun pour un réalisateur d'avoir à diriger une marionnette et un comédien habitué à la scène mais qui fait ses premiers pas au cinéma ! Tout ça était très excitant pour moi, j'adore les défis. J'ai donc dit oui.

Que connaissiez-vous de Jeff et Jean-Marc avant de commencer le film ?

Je ne les avais jamais rencontrés mais je me marrais beaucoup en les regardant, surtout à l'époque où Patrick Sébastien les avait engagés pour se moquer des invités dans Le Plus Grand Cabaret du Monde. C'était sans filtre et moi j'aime la télé quand elle n'est pas polie.

Comment s'est passé le travail avec Jeff, qui faisait ses premiers pas de comédien ?

Réaliser un film avec une marionnette, c'est



délinquant. Mais réaliser un film avec quelqu'un qui s'est toujours caché, par modestie, derrière cette marionnette, ça l'est encore plus ! Il a fallu que je fasse comprendre très rapidement à Jeff qu'un acteur ne se cache pas mais qu'au contraire, il se met à nu. C'est une sensation très curieuse où il faut donner de soi. Faire en sorte que Jeff trouve sa place, c'était un vrai challenge.

Vous l'avez même mis en mode Tom Cruise !

Pas tout à fait mais on s'est bien marré ! On a pu tourner avec un vrai train, à différents endroits dont une gare. Nous avons utilisé des ventilateurs pour simuler la vitesse comme dans les films de Hitchcock et j'ai même inventé une trappe qui n'existe pas dans les wagons modernes ! Jeff a vraiment pris sur lui physiquement !



En parlant de Alfred Hitchcock, vous apparaissez plusieurs fois dans le film...

Oui mais j'ai été soulagé que ce soit pour des petits rôles car j'avais beaucoup à faire. Mais, j'ai adoré jouer le gendarme, le joggeur et l'agriculteur !

Est-ce un défi de taille de travailler dans une configuration très réelle, sans effets spéciaux ?

Oui mais dès le tournage, on voyait bien que c'était payant ! Le décorateur travaillait dur pour cacher au maximum les marionnettistes, qui se

calfeutraient, cachées dans des coffres. On perçait les meubles et les décors afin qu'elles puissent passer leurs mains et manipuler Jean-Marc. L'une se chargeait d'animer le bas du corps et l'autre le haut, c'était fascinant. Tant et si bien que l'équipe était parcourue de frissons en voyant Jean-Marc prendre vie. Parfois on n'apercevait même plus les baguettes, c'était stupéfiant ! On se disait : « Il est avec nous ce con ». J'aime le cinéma à la « Méliès », quand on fait un maximum de choses en vrai. Je sais qu'il faut aussi s'adapter aux nouvelles technologies, mais je reste persuadé que les spectateurs sentent une plus grande humanité dans la fabrication à l'ancienne.

Claude Perron fait une méchante redoutable comme on les aime au cinéma !

Oui, c'est un beau rôle, elle s'en est donné à cœur joie ! J'étais très heureux d'avoir pu l'amener avec moi, je suis un grand fan. Quant à Nicolas Marié, c'est

un acteur incroyable à mettre en scène. Il m'a avoué qu'il était complètement fan de Jeff Panacloc et qu'il aurait dit oui au projet même s'il n'avait pas aimé le scénario. En revanche, il était très déçu de ne pas avoir de scènes avec Jean-Marc ! (Rires).

Jeff Panacloc : A la poursuite de Jean-Marc est une fable sur l'amitié ?

Et sur la différence ! Au début du film, Jeff regarde Jean-Marc comme un extra-terrestre. Tout le monde veut sa peau mais il va finir par le protéger. On croit en leur histoire, c'est toute la magie du cinéma.

ENTRETIEN AVEC JEFF PANACLOC

Comment, et quand, est née l'envie de cette aventure sur grand écran ?

Jeff Panacloc. Il y a plus de 5 ans maintenant, le producteur du film est venu nous rencontrer, Jean-Marc et moi, dans une petite salle parisienne pour nous dire qu'il aimerait faire un film avec nous. Mais je n'étais pas prêt à l'époque, je commençais tout juste la scène, le cinéma me faisait peur. Il m'a laissé le temps. L'idée a mûri et 5 ans plus tard, nous étions en tournage.

Qu'est-ce qui vous effrayait tant ?

Je ne voulais pas avoir l'image de celui qui fait comme tout le monde. Puis, au fur et à mesure de l'écriture, du tournage, puis du montage, je me suis rendu compte d'une chose : tout le monde avait bien compris les personnages de Jeff et Jean-Marc, que j'avais mis tant de temps à créer.

L'idée d'inventer un passé à Jean-Marc s'est-elle imposée rapidement ?

Il y a eu différentes versions de l'histoire mais le producteur et le scénariste, Daive Cohen, avaient dès le début, envie de raconter notre rencontre. C'est un sujet que je trouvais difficile à aborder sur scène, mais qui est très cinématographique.

Quelle est d'ailleurs la véritable histoire derrière la formation de votre duo ?

Elle est beaucoup moins glamour que dans le film ! (Rires). J'étais un adolescent passionné de magie quand j'ai rencontré un ventriloque dans un cabaret. Je suis tombé amoureux de cet art. J'ai voulu m'y essayer de mon côté,

d'abord pour m'amuser, puis j'ai « rencontré » Jean-Marc dans une boutique de magie parisienne. Avec le temps, j'ai pris goût au ventriloquisme et j'en ai fait mon métier.

La personnalité de Jean-Marc s'est-elle immédiatement affirmée ?

Elle est venue petit à petit. À force de travailler dans les cabarets où il faut jouer des coudes pour se faire respecter et remarquer des gens, j'y suis allé en force. Mais c'est la rencontre avec Patrick Sébastien qui a vraiment as-

sis la personnalité de Jean-Marc. Il m'a poussé à travailler son côté irrévérencieux et sans limite. C'est en participant à ses émissions que j'ai aussi appris à me découvrir.

Jouer la comédie, c'était une ambition secrète ?

Pas du tout. Je n'étais pas un gamin qui prenait des cours de théâtre ou qui rêvait de ce métier. Mais c'est quelque chose qui m'a toujours intéressé, je suis un fan des grands comédiens. D'ailleurs, j'avais un sacré manque de confiance en moi avant de commencer le tour-



nage... Il m'a fallu travailler avec des coachs pendant un an car c'était la première fois que j'étais seul, sans Jean-Marc, le temps de certaines scènes.

Parlez-nous de ce Jeff version cinéma...

Il est plus ou moins proche de ce que je suis dans la vie et du personnage que j'ai créé pour la scène. C'est un bon gars, très simple, sur le point de se marier avec quelqu'un qui ne l'est pas du tout ! Une fille de bonne famille, incarnée par Tiphaine Daviot, qui vit dans un château avec ses parents. L'aventure va aussi permettre à Jeff d'ouvrir les yeux... C'est intéressant de voir



l'évolution du personnage qui va s'affirmer au fur et à mesure du film.

C o m m e n t s'est passée l'expérience du tournage pour vous qui étiez si impressionné ?

Toute l'équipe a été aux petits soins

pour moi, j'ai pu exercer mon travail du mieux que j'ai pu. Pierre-François Martin-Laval, le réalisateur, m'a laissé faire, tout en m'enseignant des choses. J'ai beaucoup appris à ses côtés. Je suis un grand fan des Robins des bois. Et dans tous les films qu'il a pu écrire ou réaliser, il y a une forme de poésie qui me plaît beaucoup. J'ai aimé qu'on ne soit pas uniquement dans la blague. Les scènes les plus touchantes du film ont été très intenses à tourner.

Il y a même une scène d'action où vous faites concurrence à Tom Cruise !

Je ne vais pas trahir les secrets du film mais on peut dire que j'ai beaucoup donné de ma personne ! (Rires). Je n'ai même pas eu le temps d'avoir peur tant ce genre de scène demande de la concentration. Pierre-François Martin-Laval s'y connaît en cascade donc j'ai suivi ses conseils. Le pire, c'est que je me suis blessé le tout premier jour de tournage : un claquage en sautant par-dessus un talus de bois, juste après ma rencontre avec Jean-Marc. Une déchirure sur sept centimètres qui a été très douloureuse. Tout le monde s'est inquiété, se demandant si on allait pouvoir continuer le film... mais j'ai tenu le coup.

Avez-vous tourné la plupart des scènes en extérieur ?

Oui et c'est fantastique de ne pas être enfermé en studio ! D'ailleurs, nous nous sommes battus pour que Jean-Marc ne soit pas recréé en 3D et que je ne sois pas obligé de parler à une balle de tennis sur fond vert pendant les deux mois de tournage. C'était une grosse prouesse technique pour toute l'équipe d'avoir le vrai Jean-Marc sur le plateau.

Justement il a fallu faire appel à d'autres marionnettistes pour animer votre complice. Ce n'était pas trop difficile pour vous ?

Ce fut un vrai travail d'équipe... Il m'a fallu leur apprendre à faire vivre Jean-Marc, ce n'est pas toujours simple de partager ce que l'on vit depuis des années. Mais j'ai été très heureux de jouer face à lui, de pouvoir lui donner la réplique.

On retrouve, bien sûr, les gimmicks de Jean-Marc mais a-t-il fallu adoucir son langage très fleuri pour le grand écran ?

Oui et justement, les premières versions du personnage l'étaient un peu trop, on avait du mal à retrouver son essence. Il a donc fallu qu'on se remette un peu au charbon pour retrouver le Jean-Marc des grands jours. Je suis

très fier qu'on ait réussi à trouver le bon mélange entre ce que je fais sur scène, qui est parfois très trash, et le côté familial.

Jeff Panacloc : À la poursuite de Jean-Marc s'amuse avec les codes d'un cinéma à l'américaine. Un cinéma qui vous ressemble ?

Oui. J'ai été bercé par les *Retour vers le futur*, *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?* et autre *Maman, j'ai raté l'avion*. Quand on a commencé à travailler sur ce film, nous avions tous en tête ces comédies familiales qu'on regardait quand on était gamin. Par ailleurs, c'est le premier film français avec une marionnette !

Le reste du casting est formidable ! Claude Perron fait une méchante redoutable....

Oui, elle est magnifique ! Nicolas Marié également... J'ai été entouré de gens extraordi-

naires qui jouent admirablement bien et qui qui n'ont montré aucun snobisme à mon égard. J'ai adoré ce tournage, j'ai eu beaucoup de mal à tous les quitter.

Quelle est la morale du film ? Qu'on a tous besoin d'un Jean-Marc dans sa vie ?

Qu'on a surtout tous besoin d'un ami quel qu'il soit, pour nous ouvrir les yeux et nous pousser à faire un état des lieux de notre vie.

Peut-on dire qu'aucun Jean-Marc n'a été maltraité pendant le tournage ?

Au contraire ! C'est plutôt lui qui a maltraité les autres !



LISTE ARTISTIQUE

JEFF

Jeff PANACLOC

JEAN-MARC

JEAN-MARC

LIEUTENANT ALICE TRAUTMANN

Claude PERRON

SERGEANT ALBAN

Vincent DENIARD

COLONEL MOUTHE

Patrick LIGARDES

ANNE-SO

Tiphaine DAVIOT

SAM

Sarah FITRI

CHARLES

Nicolas MARIÉ



LISTE

TECHNIQUE

Réalisateur	Pierre-François MARTIN-LAVAL
Scénario	Daive COHEN
Producteur	Daniel TORDJMAN
Productrice (SND)	Ségolène DUPONT
Producteur (SND)	Rémi JIMENEZ
Directeur de production	Laurent SIVOT
Scripte	Francine CATHELAIN
Casting	Coralie AMÉDÉO
Repérages	Fabien PONDEVEAUX
Régisseur Général	(BOB) - Grégory BRUNEAU
Directeur de la photographie	(Marquis) Vincent RICHARD
Son	Damien BERGER
Costumes	Mimi LEMPICKA
Maquillage	Sandrine ROMAN
Coiffure	(Popule) Catherine DUPLAN
Décors	Franck SCHWARZ
Accessoires	Marc PINQUIER

MOVING PUPPET

Producteur

Jérôme CLAUSS

Marionnettistes

Sandrine BAZIRE (dit CHARLIE)
Fanny DELSART
Géraldine ZANLONGHI

SFX

François PHILIPPI

Post-production

Sidonie WASERMAN
Christina CRASSARIS

Musique

Elise LUGUERN